

[Texte]

Mr. Van Damme: On the other hand, if you drive around the country and look at who is driving a new vehicle or updating equipment, it certainly is not the majority of the non-participants. What it has done is put added pressure in the community, and it has added to the cost of doing business with this extra money in the community. These people can afford to do business with the government moneys they are collecting, which we have to compete against.

Mr. Fraleigh: That misses the point.

Mr. Van Damme: It does not, sir.

Mr. Fraleigh: It certainly does. I am saying there is an infrastructure in place that might not have been there if there had not been the government support that went into... We know damn well it would not have been, whether it was through Western Grain Stabilization or the other programs as well. That is all I am saying.

Mr. Van Damme: Fair comment.

Mr. Fraleigh: Whether there are inequities amongst the farmers' ability to buy consumer goods is irrelevant.

Mr. Van Damme: No, sir, it is not.

Mr. Fraleigh: It certainly is. I am saying that those things necessary for you to remain farming are there, whether you are in the program or not. To some small extent, that is a spin-off that all farmers are going to benefit from.

Mr. Van Damme: Are you saying, sir, that in the future, any government program where a producer has to make a decision as to whether he joins it or not—in the way of a stabilization program, whatever commodity it may be or how it applies—should not read the contract he is signing?

Mr. Fraleigh: No, I am not suggesting that at all.

Mr. Van Damme: Really, that is what you are saying, sir, because the contents of that contract have significantly changed.

Mr. Fraleigh: I was pointing out that there are some spin-off benefits to the farm community generally in Western Canada because the government took the decision it did.

Mr. Van Damme: You are right.

Mr. Fraleigh: That is all I am saying. First, it has helped to maintain some infrastructure necessary for all farmers to survive. On top of that, there is a plan still in place. It may not be perfect, and likely it is not perfect.

Mr. Van Damme: To cover what you are saying and end up agreeing with you, now that we have seen the

[Traduction]

M. Van Damme: Si vous circulez dans les campagnes canadiennes et que vous essayez de voir combien de personnes conduisent une automobile neuve ou achètent de nouvelles machines agricoles, vous verrez très rapidement que ce n'est pas la majorité des non-participants. Tout cela a eu pour effet d'accroître les pressions sur nos collectivités et d'augmenter nos coûts. En effet, il y a des gens qui peuvent continuer à faire des affaires grâce à l'argent qu'ils perçoivent du gouvernement, et ce sont eux qui constituent nos concurrents.

M. Fraleigh: Ce n'est pas là le problème.

M. Van Damme: C'est tout à fait le problème.

M. Fraleigh: Pas du tout. Mon argument est qu'il y a une infrastructure qui n'aurait pas subsisté si le gouvernement n'était pas intervenu. Vous savez très bien que cette infrastructure aurait disparu si le gouvernement n'était pas intervenu par le biais du programme de stabilisation des grains de l'Ouest ou d'autres programmes également. C'est tout ce que je veux dire.

M. Van Damme: Je ne le conteste pas.

M. Fraleigh: Le fait que tous les agriculteurs n'aient pas la même capacité d'acheter des biens de consommation n'a strictement rien à voir avec le problème.

M. Van Damme: Si, cela a beaucoup à voir avec ce problème.

M. Fraleigh: Pas du tout. J'affirme que les choses dont vous avez besoin pour continuer à faire de l'agriculture ont été préservées par le programme, que vous y ayez souscrit personnellement ou non. C'est dans une certaine mesure un avantage secondaire dont bénéficient tous les exploitants.

M. Van Damme: Voulez-vous dire que si le gouvernement propose à l'avenir un programme quelconque de stabilisation, le producteur devra décider d'y souscrire ou non sans tenir compte des modalités?

M. Fraleigh: Ce n'est pas du tout ce que je veux dire.

M. Van Damme: C'est tout à fait ce que vous dites, car les modalités du contrat ont été considérablement modifiées.

M. Fraleigh: Je voulais simplement dire que toute la collectivité agricole des provinces de l'Ouest a bénéficié de la décision du gouvernement.

M. Van Damme: Vous avez raison.

M. Fraleigh: C'est tout ce que je veux dire. En effet, cette décision a permis de préserver une infrastructure qui est utile à tous les exploitants. D'autre part, elle a permis d'assurer la survie du régime, qui n'est sans doute pas parfait, et qui ne le sera probablement jamais.

M. Van Damme: Maintenant que les problèmes sont clairement apparus et que l'on sait que le programme a